

CAP SUR... LE VOCABULAIRE

Bâbord, nœuds, foils... On vous traduit le langage des skippers, pour suivre la course sans rien rater.

UN LANGAGE À PART

La course au large a ses propres mots. Pas de panique : une quinzaine de termes suffisent pour comprendre les classements, les messages de Maxime et les commentaires de la course.



SE REPÉRER

Bâbord / tribord

Bâbord, c'est la gauche du bateau. **Tribord**, la droite, en regardant vers l'avant.

Dans la course : à l'arrivée, les skippers doivent contourner la Guadeloupe en la laissant à bâbord.

Mille nautique

L'unité de distance en mer : **1 mille = 1 852 mètres**.

Dans la course : la distance théorique de la course est de 3 542 milles, soit environ 6 560 km.

Nœud

L'unité de vitesse en mer : **1 nœud = 1 mille** par heure, soit environ 1,85 km/h.

Dans la course : l'IMOCA de Maxime peut dépasser 35 nœuds, soit environ 65 km/h.

LE BATEAU

Foil

Une aile placée sous le bateau. À grande vitesse, elle soulève en partie la coque hors de l'eau : moins de frottements, plus de vitesse.

Dans la course : de nombreux IMOCA, dont celui de Maxime, sont équipés de deux foils, un de chaque côté. (bâbord et tribord).

Pilote automatique

Un système qui tient la barre à la place du skipper.

Dans la course : en solitaire, il permet de dormir, de manœuvrer ou de réparer pendant que le bateau avance.

AVANCER AVEC LE VENT

Au près

Naviguer en remontant face au vent, en avançant en biais par rapport à sa direction. Une allure souvent inconfortable.

Au portant

Naviguer avec le vent venant du secteur arrière du bateau. Une allure particulièrement adaptée aux grandes traversées.

Dans la course : c'est l'allure des alizés.

Virement de bord / empannage

Changer de direction pour que le vent arrive de l'autre côté du bateau. Au virement de bord, l'avant passe face au vent / à l'empannage, c'est l'arrière.

LA MÉTÉO

Anticyclone

Une zone de hautes pressions : temps stable, peu de vent.

Dans la course : celui des Açores est l'enjeu stratégique de la course. Selon sa position, les skippers passent plus ou moins à l'ouest pour éviter les zones sans vent.

Dépression

Une zone de basses pressions : vent fort et mer agitée.

Dans la course : le golfe de Gascogne, au début du parcours, est réputé pour ses dépressions rapides.

Alizés

Des vents réguliers, de nord-est sur cette partie de l'Atlantique.

Dans la course : les alizés permettent généralement de naviguer au portant vers la Guadeloupe.

Grain

Un phénomène météo soudain, accompagné de fortes rafales de vent et parfois de pluies intenses.

Dans la course : ils sont fréquents dans les zones tropicales.

LA COURSE

Orthodromie

La route la plus courte entre deux points.

Dans la course : c'est la distance officielle de la course : 3 542 milles. On la suit rarement, en 2022, le vainqueur IMOCA, Thomas Ruyant, a parcouru 4 362 milles.

Routage

Une aide à la navigation qui consiste à déterminer la meilleure route selon la météo et les performances du bateau.

Dans la course : Maxime ne peut pas recevoir de conseils météo personnalisés d'un routeur à terre. Il choisit lui-même sa stratégie.

DNF

"Did Not Finish" : n'a pas terminé la course.

Dans la course : c'est la mention qui apparaît dans un classement quand un skipper abandonne.

ET MAXIME, DANS TOUT ÇA ?

Maxime navigue sur un IMOCA de 60 pieds, équipé de foils et capable de dépasser 35 nœuds. En IMOCA, le routage est interdit : il choisit seul sa route, en s'adaptant à l'anticyclone des Açores et aux alizés.

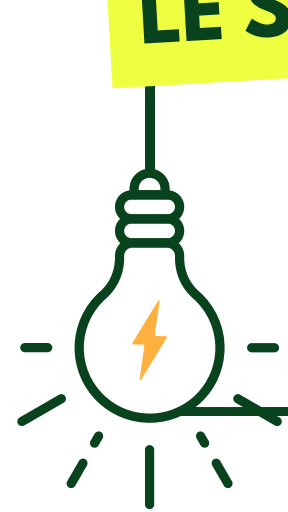
Exemple de message (fictif) :

« Maxime est au portant dans les alizés, à 22 nœuds, en route vers la Guadeloupe. »

Traduction : le vent vient de l'arrière, il est régulier, et Maxime avance à environ 40 km/h vers la Guadeloupe.



LE SAVIEZ-VOUS ?



L'arbre d'hélice de chaque bateau est scellé avant le départ. Pendant la course, on avance uniquement grâce au vent, sauf manœuvres expressément autorisées.

DIRECTION LA ROUTE DU RHUM, DÉPART LE 1ER NOVEMBRE DEPUIS SAINT-MALO

RESTEZ CONNECTÉS POUR EN SAVOIR PLUS !

